

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

ŒUVRES PHILOSOPHIQUES DU P. BUFFIER. — INTRODUCTION PAR F. BOUILLIER,
MEMBRE CORRESPONDANT DE L'INSTITUT, PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LET-
TRES DE LYON (CHARPENTIER, ÉDITEUR).

La bibliothèque philosophique, cette utile entreprise qui nous livre sous un format devenu populaire des éditions correctes et économiques des chefs-d'œuvre de la philosophie moderne, vient de s'enrichir des œuvres du père Buffier, de la Compagnie de Jésus. Philosophe français, philosophe estimable et trop oublié, ses écrits devaient, à ce double titre, être recueillis et remis en lumière. Chaque auteur publié dans cette collection est accompagné d'une introduction qui y ajoute un intérêt en quelque sorte actuel, car la philosophie de notre temps y compare et juge les systèmes qui ont précédé et que, placée à distance, elle peut embrasser à la fois du regard; elle les voit se succéder, tantôt se complétant par une génération et un développement naturel, tantôt se dressant eumemis l'un en face de l'autre, par une de ces réactions de l'esprit qui, toujours subites, ne devraient plus être inattendues. Ainsi tout un système est d'avance démonté: les pièces d'emprunt, les pièces de rapport sont mises à part des parties vraiment originales, les influences exercées ou subies sont signalées, et l'auteur, quand après cela on l'aborde, n'est plus un étranger; ses procédés sont connus, le dessin général de l'ouvrage est saisi, les points importants sont notés. L'attention est éveillée sur les erreurs.

Ces réflexions sur l'avantage de ces appréciations préliminaires se présentent naturellement à la lecture de l'introduction lumineuse de M. Bouillier aux œuvres du P. Buffier. Un intérêt vif et soutenu s'attache à cet écrit, soit que, recherchant les points de contact de son auteur avec les théories célèbres qui signalèrent la fin du XVII^e siècle et le commencement du XVIII^e, M. Bouillier en trace une esquisse rapide et précise, soit qu'il touche en passant aux plus hautes sommités de la philosophie moderne pour indiquer comment doivent être corrigées et remplies les erreurs et les lacunes qu'il rencontre. Il est impossible de démêler avec plus de sagacité quels hommes et quelles doctrines ont agi sur le P. Buffier et de mieux discerner le véritable sens de sa philosophie.

Mais ce n'est pas sans doute le hasard qui a fixé sur ce livre l'attention et l'étude de M. Bouillier; il appartenait au savant historien de la philosophie cartésienne de suivre et de nous montrer dans le disciple l'influence du maître. En effet, Buffier a le même point de départ que Descartes et se conduit par sa méthode, et cet ouvrage du Père jésuite, approuvé par son ordre, est, après tant d'autres, un nouveau témoignage que l'injustice et la violence n'empêchent pas la vérité de se faire reconnaître et de s'imposer même à ses persécuteurs.

Il est vrai que le P. Buffier ne suit pas exclusivement Descartes, mais il n'avoue pas non plus tout ce qu'il lui emprunte. Au reste, l'ingratitude philosophique est chose commune et plus on prend à son devancier moins on lui rend en hommages et en publique reconnaissance: le plus souvent, c'est prétention à l'originalité, quelquefois c'est timidité qui s'effraye des clameurs soulevées contre un système; plus rarement c'est l'esprit qui recule devant certaines conséquences entrevues, et, craignant de verser du côté où il sait bien qu'il incline, renie d'abord le maître comme pour se détacher ensuite plus facilement de ses principes et mieux enrayer sur la pente des déductions. Quant au P. Buffier, ce sont, avant tout, les ménagements réclamés par les anciennes hostilités de sa compagnie et des répugnances qui duraient encore, qui font de lui un disciple honteux de Descartes; il fait avec lui ses réserves, et le